

Le Copchagnière



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)*

Volume 14, numéro 1, février 2012



**Château de la Vachonnière en Vendée,
non loin de Brouzils et de Chavagnes
Construit par Sieur Vachon, durant l'ère de Napoléon**

**Voyez à la page 3
Détails sur notre assemblée générale 2012
À St-Joseph de Beauce, le 22 juillet.**



Mot de la présidente

Par Pierrette Vachon-L'Heureux

Bonjour et bonne année 2012 à toutes et à tous!

C'est avec enthousiasme que nous nous préparons à participer au Salon des familles souches de Laurier Québec qui aura lieu en ce début d'année. C'est à la fin du mois que nous aurons le plaisir de rencontrer les collègues qui tiendront comme nous les nombreux stands de familles souches au cours de cet événement majeur dans la vie publique de notre association.

Je vous invite à venir nous rencontrer à cette occasion et à découvrir toute la richesse du groupe de personnes intéressées à la généalogie et au patrimoine familiale dans notre communauté. Lors de notre dernier rassemblement des Vachon à Lévis, j'ai pu constater toute la ferveur avec laquelle vous vous lancez à la recherche de vos ancêtres, tout le plaisir que vous éprouvez à remonter le fil de la parenté qui vous lie à eux. Cet intérêt est partagé par un grand nombre de Québécois et de Québécoises qui se rassemblent autour de leur association et répondent à l'invitation de partage et d'échange lancée par la Fédération des familles souches du Québec à l'occasion du salon annuel.

Plusieurs familles souches présentent fièrement le fruit de leur travail à cette occasion et peuvent être une source d'inspiration pour nous, pour nos travaux personnels de recherche et pour nos activités liées à l'épanouissement de notre association.

Au plaisir de vous y rencontrer,

Toujours fière et laborieuse

Activités à inscrire à votre agenda:

-Salon de généalogie de Place Laurier, 24-25-26 février 2012.

Bénévoles : Cordiale bienvenue à ceux et celles qui aimeraient nous aider à tenir le kiosque. SVP communiquer le plus tôt possible avec Mme Francine Vachon, afin qu'elle puisse organiser un horaire qui vous conviendra. Très chaleureux remerciements à tous les bénévoles. Nous serons heureux de votre aide.

Coordonnées de Francine : téléphone : 418 522-8817
courriel : valpaga@sympatico.ca

Rassemblement annuel : dimanche 22 juillet 2012 **À St-Joseph de Beauce**

En effet, nous profitons des très grandes fêtes organisées à l'occasion du 275^e anniversaire de la ville de St-Joseph de Beauce pour y tenir notre rassemblement annuel. Un séjour dans cette région sera un retour aux sources pour plusieurs d'entre nous. Au plaisir de vous y rencontrer !

Dans le **prochain bulletin de mai** , vous trouverez

- les détails de la programmation,
- le formulaire d'inscription
- la convocation à cette assemblée générale annuelle.

Voici quelques lieux d'hébergement fournis par les organisateurs du 275^e :
Vous pouvez ainsi faire votre réservation dès maintenant :

St-Joseph	Motel Bellevue	418 397-6132
	Le Journal	418 397-4052
Ste-Marie	Motel La Différence	418 387-7835
	Motel Invitation	418 387-7800
St-Georges	Le Georgesville	418 227-3000
	Motel Charles	418 228-9755
	Confort Inn	418 227-1277

Renseignements sur nos membres et sur les personnalités publiques Vachon et Pomerleau



Hommage à **M. Jean-Émile Pomerleau** 19 avril 1911 – 14 mai 2011

Jean-Émile Pomerleau est décédé au printemps 2011 quelques jours après avoir célébré ses 100 ans. Il a vécu à Ascot Corner pratiquement toute sa vie. Un parc y porte d'ailleurs son nom.

Photos et notes fournies par sa petite-fille, Marie-Josée Pomerleau

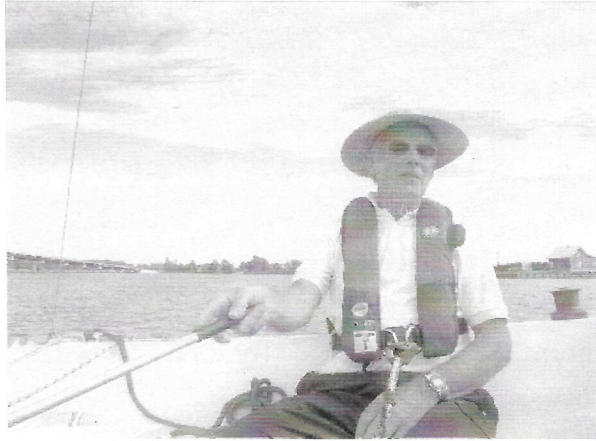
(Ascot Corner est situé au nord-est de Sherbrooke sur la route 112)
Nos plus sincères condoléances à tous ses descendants.

Quelques paroles de l'homélie à ses funérailles :

Arrivé très jeune à Ascot Corner, Jean-Émile Pomerleau s'est rapidement attaché à son milieu qu'il a vu évoluer et dont il a contribué au développement avec ses talents. Il vouait un grand attachement à tous les membres de sa famille, à sa maison tout près de la rivière, à sa ferme. Doté d'une mémoire prodigieuse, il aimait nous faire revivre avec une précision étonnante certains moments de sa belle et longue vie.



Jean-Émile Pomerleau au milieu de ses huit enfants, ses sept petits-enfants et leurs conjoints(es) et ses sept arrière-petits-enfants.



Une journée de voile avec Roland Pomerleau

Par Léandre Vachon, registraire

L'homme qui se cherchait ! par Claude Vachon

Voici une petite anecdote qui me fera toujours sourire. Un jour, alors que je travaillais encore dans la fonction publique québécoise, je prenais une pause avec quelques collègues autour d'un bon café. Nous parlions des activités que nous avons faites la fin de semaine précédente et je leur mentionnai ma visite au Salon des Familles Souches qui s'était tenu à Place Laurier. Le sujet les intéressait, nous avons ensuite parlé de notre ancêtre respectif, le premier qui était venu s'établir en Nouvelle-France, de son lieu d'origine et de l'année de son arrivée.

Un voisin de table qui écoutait notre conversation me dit que, bien qu'intéressé à connaître ses origines, il ignorait de qui il descendait, tout au plus d'un de ses arrière-grands-pères qui était originaire de la Beauce. Je connaissais bien le collègue en question, un nommé Pomerleau, et quand je lui ai dit que nous avons le même ancêtre, Paul Vachon, il n'en crut pas ses oreilles, pensant que je voulais me payer sa tête! Je le rassurai lui expliquant en détail l'origine de notre ancêtre et surtout que ses fils avaient eu des surnoms et qu'une lignée de l'un d'eux avait choisi le surnom de Pomerleau comme patronyme ou nom de famille. Je lui signalai également l'existence de notre association, *Les descendants de Paul Vachon* regroupant les familles Vachon et Pomerleau, s'il voulait en savoir davantage sur notre descendance commune.

Ça fait toujours plaisir d'éclairer un Pomerleau sur ses origines et surtout de voir l'expression de son visage quand nous lui disons qu'il est un des nôtres!

Famille de Flavie Miville Deschêne Pomerleau et Abraham Pomerleau



1-Abraham Pomerleau 2-Flavie Miville Deschêne Pomerleau 3-Emma Pomerleau 4-Célaire Pomerleau 5-Adeline Pomerleau 6-Clara Pomerleau
7-Demoisyle Pomerleau 8-Elenore 9-Israel P. 10-Jean P. 11- Louis P. 12-Maurice P. 13-Marie Mahen P. 14-Emerina P. Vallier
15-Demise P. Turmel 16-Arthur P. 17-Augustin (fils de Israël) 18-Maire Blanche (fille de Israël) 19-Théodule (fils de Israël) 20-Delphine Morissette (épouse
de Israël) 21-Joseph Vachon 22-Marie Anne Vachon 23-Victoria (fille de Israël) 24-Omer Vachon 25-Victoria Vachon 26-Gédéon Vachon 27- Joseph
Vachon (époux de Célaire) 28- Raoul Poulin 29-Inca Vachon Poulin 30-Engéerie Carrier Vachon 31-Honda Vachon (2^{ème} épouse de Joseph) 32-Nazaire
Poulin 33-Joseph Lessard (fils de Adeline P.) 34-Napoléon Vachon 35-Donat Pomerleau 36-Dollard Drouin 37-Thomas Vachon 38-Antonia Poulin Vacho
(épouse de Thomas) 39-Elzéar Desrussaux (époux de Céline P.) 40-Céline Pomerleau 41-Louis Vallière (époux de Demoisyle) 42-Diana Binet (épouse de
Maurice Pomerleau) et bébé Annie Pomerleau

Circonstances de la remise de cette photo par M. Roma Pomerleau à M. Léandre Vachon, registraire.

Le 20 octobre 2007, je (Léandre) participais au salon des familles souches de Longueuil pour le compte de la Société de généalogie de Longueuil. Un des visiteurs à notre kiosque, M. Roma Pomerleau veut savoir pourquoi nous affichons sur le site web de la société que son arrière-grand-père Abraham Pomerleau se serait marié à la paroisse de Saint-Antoine-de-Pade à Longueuil, alors qu'il croit bien qu'Abraham s'est marié à Sainte-Marie, comté de Beauce. À ce moment-là, je n'avais pas réussi à le convaincre que l'information affichée sur le site web était juste. Par la suite, je lui ai fait parvenir copie de l'acte de mariage de la paroisse de Saint-Antoine-de-Pade et de la publication des bancs publiés à Sainte-Marie, comté Beauce. C'est par la suite, pour me remercier, qu'il m'avait remis copie de cette photo. Il est à noter que Mme Francine Vachon a également inclus copie de la même photo dans « Les descendants de Paul Vachon et de Marguerite Langlois : Une histoire en photos »

Voir dans le bulletin d'octobre 2011, page 15, la lignée de Paul-Émile Pomerleau : Abraham Pomerleau est son arrière-grand-père. Erreur : le fils d'Abraham est Louis **Vachon** dit Pomerleau. Abraham est aussi l'arrière grand-père de Roma Pomerleau qui a fourni la photo. (voir lignées p.7-8)

Lignée de la famille Roma Pomerleau

Vincent Vachon

La Copechagnière, Poitou, France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 24 octobre 1695

Monique Girou

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 13 janvier 1719

Marie-Jeanne Bélanger

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à St-Joseph de la Nouvelle, Beauce, le 20 juin 1750

Geneviève Lessart

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à Ste-Marie de la Nouvelle Beauce, le 13 février 1775

Marie-Angélique Marcoux

Louis Vachon dit Pomerleau

mariés à Ste-Marie, comté Beauce, QC, le 14 août 1821

Marguerite Custeau

Abraham Vachon dit Pomerleau

mariés à St-Antoine-de-Pade Longueuil, comté Chambly, QC, le 12 août 1845

Flavie Miville

Maurice Vachon dit Pomerleau

mariés à Sts-Anges comté Beauce, QC, le 15 février 1904

Dina Binet

Joseph Rosario Pomerleau

mariés à Ascot Corner, comté Sherbrooke, QC, le 18 août 1926

Ida Dubreuil

Roma Pomerleau

mariés à Deauville, comté Sherbrooke, QC, le 29 décembre 1956

Julianne Gauthier

Lignée de la famille Paul-Émile Pomerleau

Vincent Vachon

La Copechagnière, Poitou, France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 24 octobre 1695

Monique Girou

Noël Vachon dit Pomerleau

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 13 janvier 1719

Marie-Jeanne Bélanger

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à St-Joseph de la Nouvelle, Beauce, le 20 juin 1750

Geneviève Lessart

Étienne Vachon dit Pomerleau

mariés à Ste-Marie de la Nouvelle Beauce, le 13 février 1775

Marie-Angélique Marcoux

Louis Vachon dit Pomerleau

mariés à Ste-Marie, comté Beauce, QC, le 14 août 1821

Marguerite Custeau

Abraham Vachon dit Pomerleau

mariés à St-Antoine-de-Pade Longueuil, comté Chambly, QC, le 12 août 1845

Flavie Miville

Louis Vachon dit Pomerleau

mariés à St-Joseph, comté Beauce, QC, le 14 avril 1885

Marie Maheux

Arthur Pomerleau

mariés à Sts-Anges, comté Beauce, QC, le 02 juillet 1912

Valéda Mercier

Paul-Émile Pomerleau

mariés à Waterville, comté Compton, QC, le 12 juillet 1947

Armande Langevin

Nicole (décédée à six mois), Nicole et Réjean

Lignée ascendante paternelle d'Angélique Vachon

Vincent Vachon

La Copechagnière, Poitou, France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport, enregistré à N.-D. de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Vincent Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 25 juin 1685

Louise Cadieux dit Courville

François Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 14 novembre 1718

Marguerite Giroux

Jean-Baptiste Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 23 février 1745

Angelique Grenier

Pierre Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame de Beauport, le 28 janvier 1777

Marie-Jeanne Giroux

Charles Vachon

mariés à Ste-Marie, Comté Beauce, le 15 octobre 1811

Marguerite Grégoire

Joseph Vachon

mariés à Ste-Marie, Comté Beauce, le 1 juillet 1863

Olive Dugrenier dit Perron

Joseph-August Vachon

mariés à St-Frédéric, Comté Beauce, le 31 juillet 1888

Marie-Victoria Vachon

Wilfrid Vachon

mariés à St-Éphrem-de-Tring, Comté Beauce, le 7 juillet 1919

Malvina Doyon

Clément Vachon

mariés à St-Cœur-de-Marie, comté Mégantic, QC, le 8 juillet 1941

Albertine Huard

Gaston Fernand Vachon

mariés à Cutler, Comté Algoma, Ontario, le 12 juillet 1969

Marlene Owl-Simon

*Angélique mariée à Michael Conner à Las Vegas, Nevada États-Unis, le 1^{er} décembre 1992
Leurs filles : Jordan Danielle et Michael Michelle Conner*

Retour aux sources **Voyage en France début des années 1990**

Par Pierre Vachon

Au début des années 1990, j'ai pris intérêt au pays de notre ancêtre Paul Vachon, soit le Poitou, aujourd'hui la Vendée. Je suis demeuré deux semaines en pension à Chavagnes. Un dénommé Adélard, dont le nom de famille m'échappe, ancien professeur d'école en Algérie et natif de Chavagnes, m'avait conduit un peu partout dans les environs pour me raconter l'histoire de cette partie de la Vendée.



La Verrie (Vendée) - Château de la Vachonnière

Le Château de la Vachonnière est construit sur une presqu'île qui se prolonge dans un étang au centre duquel est érigée une stèle en pierre.

Ci-contre, le Château de la Vachonnière

Comme vous le savez déjà, Copechagnière était à l'époque de notre ancêtre, un endroit où les bûcherons coupaient les chênes, d'où vient le nom de ce lieu. Le bois était employé dans la reconstruction des châteaux et églises endommagés lors des conflits, mais l'écorce était réservée pour les marchands de la Rochelle qui l'utilisaient dans leurs tanneries.

Vous pouvez voir à droite une photo de l'entrée de la forêt de Grasla. Cet endroit témoigne des origines de la traite du bois de chêne et de son écorce à cette période. On peut y lire :

Ici, lieu dit : la Pierre Blanche

***Par l'allée forestière, ce sentier
Conduit au 'refuge de Grasla'
À la croix de Charrette
Aux étangs au chêne Cheyreux***

Attention au feu



Les marchands de La Rochelle étaient des Calvinistes et le Sieur de la Viollière, petit notable de Copechagnière, se disait aussi Calviniste et encourageait ses ouailles d'en faire autant afin de favoriser ce bon commerce.



Château de la Viollière (en deux photos)

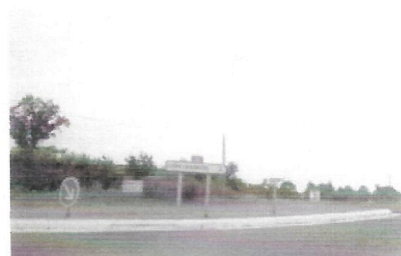
À l'époque, on encourageait les protestants à apprendre à lire et à écrire dans la région, bien que les autorités religieuses à Rome déconseillaient fortement cette pratique pour leurs adeptes. Ceci me porte à croire que notre ancêtre était tout probablement un protestant, quoique Adélarde me disait : « Pour des raisons commerciales, les gens se déclaraient protestants sans que cela change quoi que ce soit de la pratique de leur culte personnel. »



**Château de la Vachonnière
vue arrière dépendances**



Bienvenue au Château



Copechagnière 2 kilomètres

Si je me souviens correctement des renseignements fournis par Adélarde, mon ami historien, le Château de la Vachonnière, non loin de Chavagnes et de Brouzils, aurait été construit par un commerçant cossu du nom de Vachon, durant l'ère de Napoléon. Plus tard, quand la noblesse fut rétablie en France, le propriétaire fut contraint de payer une amende au roi car ce dernier avait le droit exclusif de construire et de posséder des fortifications.

Vous voyez dans ce bulletin quelques-unes des photos que j'ai prises durant ce séjour et d'autres étant le résultat de recherche.

La photo aérienne de la première page démontre bien que les fortifications de château protègent les dépendances sur la presqu'île.



**1939 Avenant et des copains
du régiment des Zouaves Pontificaux**

Avenant Vachon

**Père de Carole Vachon
et de Jocelyne, membre du CA**

***Textes et photographies par Carole
Vachon
Membre #54***

Le 12 juin 1939

Avenant était présent à Sherbrooke, le 12 juin 1939. En Effet, lors de la visite du Roi Georges VI et de la Reine mère Élisabeth, dont l'histoire exceptionnelle a été présentée sur grand écran dans le film "Le discours du Roi". Le roi a été accueilli par Charles Benjamin Howard, sous le regard de William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada.

C'est à ce moment, qu'Avenant, 19 ans, faisait parti du régiment des Zouaves Pontificaux qui représentaient les membres de la garde du Pape. Sur la photo ci-haut, vous voyez Avenant et des copains du régiment devant l'étang du Parc du Domaine Howard.

Situé dans un environnement patrimonial exceptionnel, l'étang naturel du parc du Domaine Howard, accueille, aujourd'hui, petits et grands, le jour comme le soir, pour patiner au rythme de la musique. Un site tout à fait magique !

**Ci-contre : Carole et Jocelyne Vachon au
Domaine Howard de Sherbrooke (2010)**

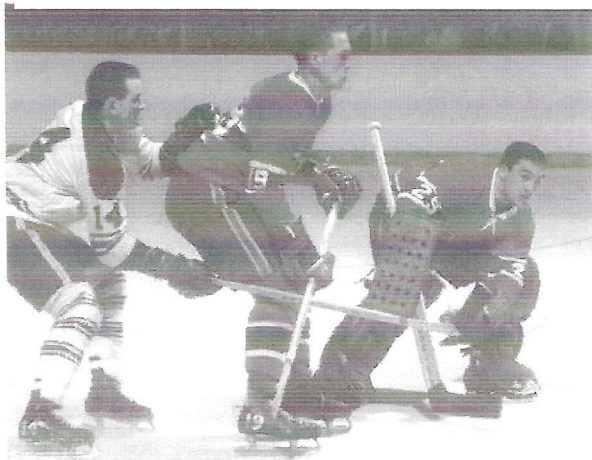


Mon cousin, Rogatien Vachon

Par Jean-Claude Pomerleau



**À droite, Rogatien Vachon,
à gauche, Dave Keon des Maple Leafs,
lui aussi natif de l'Abitibi.**



Les amateurs de hockey connaissent le gardien de but Rogatien Vachon, soit qu'ils l'ont vu évoluer dans les buts, soit qu'ils en ont entendu parler. Je veux vous le présenter comme un de mes cousins.

Ma mère Clarina dite Claire Vachon est la sœur du père de Rogatien, Joseph (il était mieux connu sous le surnom de Garçon : Joseph était le premier garçon de la famille de Philibert Vachon et Adelphe Giguère).

Parti de Ste-Sabine, Bellechasse, Philibert s'est établi avec sa famille au rang 4 de Palmarolle, Abitibi-Ouest, en 1922. Plusieurs enfants s'installèrent dans les environs : Claire et son époux Antonio Pomerleau, Joseph et Lucia Bellavance, Donat et Lucienne Grégoire, Roland et Gisèle Desilets. Chaque couple eut plusieurs enfants qui se retrouvaient souvent comme compagnons de jeux.

En Abitibi, les hivers sont très longs. Le hockey est de loin le jeu favori des jeunes et moins jeunes de la région. Les cousins Vachon et Pomerleau se rencontraient donc souvent pour une partie de hockey. Nos patinoires étaient souvent des étangs ou ruisseaux gelés. Rogatien héritait souvent du rôle de gardien de but, il y excellait, étant vif et efficace.

Dès l'âge de 14 ans, il a gardé les buts avec la ligue de la paroisse, les Braves de Palmarolle. Il a ensuite joué pour les Éclairs de Rouyn avant d'aller à Montréal, ligue intermédiaire.

En 1961, les dirigeants des Canadiens de Montréal lui ont demandé de signer un contrat avec eux. Il a donc quitté la région à 16 ans pour commencer sa carrière junior.

Il a joué pour plusieurs clubs, jusqu'aux Apollos de Houston de la ligue Centrale, club ferme des Canadiens de Montréal durant cette période.

C'est en février 1967 que Toe Blake décide d'envoyer Rogatien dans la mêlée. Il fait son premier arrêt sur une échappée de Gordie Howe des Reds Wings. Le Canadiens l'emportent 3-2 sur Détroit et Rogatien mérite la première étoile du match. Il dira

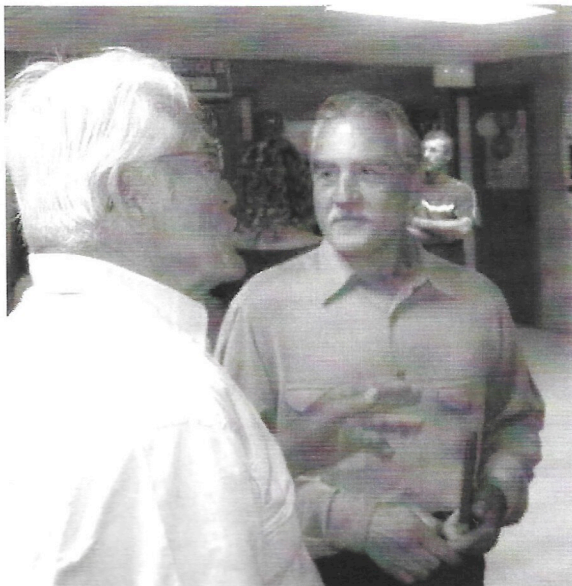
plus tard que cet arrêt a sans doute été le point culminant de sa carrière, car, selon lui, sa confiance en fut renforcée. 'Une étoile est née' selon le journal du lendemain. Les journalistes avaient vu juste !

Au cours de ses six années comme gardien de but des Canadiens de Montréal, Rogatien a remporté trois coupes Stanley (1968, 1969, 1971). Il a obtenu, en 1968, le trophée Vézina, décerné au meilleur gardien de but de la LNH. Il a participé trois fois au Match des Étoiles de la LNH. Il a contribué à la victoire de l'équipe canadienne lors de la présentation de la Coupe Canada en 1976.

Échangé aux Kings de Los Angeles en 1971, il gardera les buts durant plusieurs années. Il fut un élément important des premières années d'histoire des Kings qui ont retiré son numéro, le 30, en 1985. Il a terminé sa carrière de gardien de but au terme de la saison 1981-82, en jouant deux saisons pour Détroit et Boston. Ce sont les Kings qui lui confieront alors plusieurs tâches au sein de leur organisation.



C'est dans cet uniforme que Rogatien a connu ses heures de gloire chez les Kings de Los Angeles



À gauche, Gilles Vachon (cousin éloigné) et Rogatien Vachon lors de l'ouverture officielle du Musée en son honneur, à Palmarolle

Sa famille et ses amis ont toujours suivi ses prouesses avec grand intérêt. Ils étaient fiers de dire que Rogatien Vachon était un fils, un frère, un cousin, un neveu, un ami.

Des fans de Palmarolle et de la région ont monté en son honneur une exposition très bien fournie. Vous pouvez voir ce musée dans l'aréna ROGATIEN VACHON au village de Palmarolle, Abitibi-Ouest.

La vie m'a donné le privilège de rester en contact avec deux des frères de Rogatien, Anicet et Gérald et sa sœur aînée Bibiane. Ils étaient tous trois présents lors des retrouvailles Vachon et Pomerleau le 21 août 2010, chez Constantin de St-Eustache.

(Ayant le même grand-père, Philibert Vachon, vous pouvez suivre la lignée de Rogatien en consultant la mienne côté maternelle, dans le Copechagnière, mars 2010.)

TREKKING AU MONT WASHINGTON
Montagnes Blanches, New-Hampshire, États-Unis
Par Édith Vachon, membre numéro 326

Tout près de chez-nous, à Sutton, à quelque trois heures de route à peine, se dressent les Montagnes Blanches du New-Hampshire, mieux connues grâce à la réputation du Mont Washington. Ce dernier est célèbre, entre autres, par la plus haute vitesse de vent enregistrée en Amérique du Nord, soit 372 km/h, ou 232 m/h. Alors, c'est un endroit à fréquenter avec beaucoup de prudence et respect.

Le Mont Washington culmine à 6288 pieds. Il est situé dans la White Mountain National Forest, fait partie de la chaîne des Appalaches qui va de la Georgie à Terre-Neuve et est entouré d'une dizaine d'autres montagnes plus ou moins élevées. Sillonnée de sentiers de difficultés variables, elle livre généreusement toute une panoplie de sensations aux randonneurs, skieurs, chasseurs de photos qui la fréquentent l'année durant. Cette région bénéficie d'un patrimoine écologique précieux. De sa base au sommet, nous passons de la forêt boréale mixte, à la forêt de conifères et à la toundra arctique où il n'y a plus de végétation, sinon des micro-organismes tels les lichens. Il faut se rappeler que chaque mètre de dénivellation positive (1 m de montée ou d'altitude) correspond en moyenne à 1 km de distance vers le pôle nord.



Lors de cette dernière escalade, la température n'était pas propice à la prise de photo. Édith et son conjoint Roger au sommet du mont Washington

Comme préparation à notre futur trek, le GR 20 en Corse qui s'annonçait des plus exigeants, nous avons passé 3 jours dans cette région, en juin, avec ma sœur Odile, Pierre Lizotte, notre fidèle compagnon de route depuis plusieurs années et mon conjoint Roger, et à la Thanksgiving des américains, fin novembre, avec deux amis de Sutton, Johanne et Christopher qui nous ont initiés au trekking il y a quelques 15 ans.

Du 4 au 6 juin dernier, nous avons marché quelques-unes des 'The Presidentials', montagnes ainsi nommées selon le nom de quelques présidents des États-Unis dont Madison, Adams, Jefferson, Lafayette, Washington.

JOUR 1 : Nous avons débuté à 1700 pieds d'altitude par le sentier Pine Link d'une longueur de 4.2 milles, en direction du Mont Madison culminant à 5396 pieds, sous un épais brouillard intermittent à 10°C, pour arriver après 6 heures de marche sur ce sentier très exigeant : nombreuses sources d'eau, grosses roches à grimper (nos jambes ne sont pas toujours assez longues pour franchir ces obstacles, mais avec l'aide de nos bâtons de

marche et de nos compagnons, nous y arrivons toujours); notre léger casse-croûte a été évidemment avalé en vitesse sur le sentier.



**À l'approche de l'emplacement de
Madison Spring Hut le panorama est
remarquable**

En fin de journée, quelques éclaircies nous ont donné espoir d'une température meilleure, avant d'arriver au Madison Spring Hut, premier refuge construit en 1888 et modifié aux cours des années. C'est un des refuges appartenant et gérés par The Appalachian Mountain Club. Lors d'une précédente visite, ce refuge était en rénovation : les ouvriers en étaient à creuser au pic et à la pelle, dans le sol ou plutôt le roc, afin d'installer des fondations pour la nouvelle partie. Hum! Bien que très confortables, ces refuges ne sont pas chauffés et il y faisait environ 10°C: nous étions contents d'avoir des vêtements de rechange chauds et secs et des sacs de couchage appropriés.

Par contre, nous sommes vite emportés par une atmosphère chargée d'agitation. C'est impossible de résister à la bonne humeur des randonneurs, l'enthousiasme des gardiens. L'ambiance est exceptionnelle : tous sont heureux d'avoir réussi cette journée, d'échanger impressions et découvertes, de visionner des photos, de discuter du programme du lendemain avec cartes et topoguides à l'appui. Les conseils pleuvent pour faire sécher rapidement les vêtements mouillés, soigner les genoux douloureux ou une toux récalcitrante : c'est le compagnonnage à l'état pur. Et surtout, la passion du trekking est en première place: ça nous redonne de l'énergie.

Grâce aux gardiens de refuge, étudiants universitaires de tous les coins des États-Unis, nous bénéficions d'un souper très nourrissant, d'une couchette dans un dortoir d'une dizaine de places, avec une multitude de couvertures de laine d'armée, et d'un solide petit-déjeuner pour environ 95\$ US. Ce service fort apprécié nous permet d'alléger notre sac à dos de jour à 7-10 kilos, soit : vêtements de jour, de nuit, de pluie et de froid, nécessaire à toilette, collation du midi, caméra, eau pour la journée, et j'en passe.

JOUR 2 : De Madison Spring Hut nous nous dirigeons vers Lakes of the Clouds Hut. Nous empruntons successivement les sentiers Golfside Trail et Crawford Path, situés sur les crêtes, pendant 6.1 milles; assez faciles à marcher, mais malheureusement sans grande visibilité cette journée-là car brouillard et bruine sont de la partie. Il faut, à tous les instants, être très prudents puisque nous marchons constamment sur des roches (très glissantes par temps gris et humide) et éviter les trous entre les grosses roches... Nous côtoyons les monts Adams et Jefferson. Nous renonçons à regret à escalader leurs sommets puisque la visibilité est presque nulle.

Golfside Trail fait partie du mythique Appalachian Trail : 2180 milles sur toute sa longueur, allant de la Georgie jusqu'au mont Katahdin au nord de l'état du Maine. Tout randonneur qui se respecte a fait, fera, ou aimerait faire en tout ou en partie ce célèbre sentier. Le Sentier International des Appalaches (SIA) prend la relève au nord du Maine en passant par le Nouveau-Brunswick et ensuite au Québec en Gaspésie, avec des chapitres à Terre-Neuve et en Europe.

Il fait plus froid qu'au jour 1, la température interne du refuge oscille aux alentours de 5°C. Malgré cela, la bonne-humeur est au rendez-vous. Nous en profitons pour faire une sieste en après-midi, faire des étirements et se ressourcer auprès des randonneurs qui ont

toujours des histoires de montagne à raconter. Après le souper, l'un des étudiants responsables de la gestion et l'entretien du refuge donne une courte conférence sur un sujet touchant l'environnement, la faune et la flore de cette chaîne de montagnes. Au coucher, nous rejoignons notre couchette transis d'humidité : dans notre sac de couchage nous portons presque tous nos vêtements disponibles, y compris nos tuques (nous n'avons quand même pas mis nos mitaines)!

JOUR 3 : De Lakes of the Clouds Hut nous nous dirigeons vers Pinkham Notch Visitor Center, lieu de notre départ. Il fait moins froid, mais il pleut et le vent est très fort. Il faut donc être très attentifs et prudents pour ne pas se faire déporter en dehors du sentier car aucun arbre ne nous protège. Très déçus, nous devons renoncer au sommet du Mont Washington où la visibilité sera nulle de toute façon. Afin de se mettre à l'abri du vent le plus rapidement possible, nous évitons le traditionnel sentier Tuckerman Ravine et optons plutôt pour Camel Trail, Davis Path et Boots Spur Trail.

Après une courte montée de 1 mille, nous entreprenons la longue descente de 3.8 milles. Tout le long, nous suivons les cairns : un très gros nous indique l'intersection d'un autre sentier, et les plus petits le sentier à suivre. C'est très important de demeurer sur les sentiers : nous marchons dans un milieu fragile où la végétation alpine est presque inexistante et prend des dizaines d'années à s'installer. Dû au climat très rigoureux des hivers, la biomasse est balayée par les vents : plantes et animaux ont beaucoup de difficultés à survivre. Plus nous perdons de l'altitude, plus la végétation reprend ses droits. Nous passons des mousses, aux conifères rabougris, à la forêt mixte de conifères et feuillus rachitiques à la forêt boréale mixte. Après quelques 4 heures de descente nous atteignons le Visitor Center. Nos vêtements quelque peu humides ou mouillés, nous sommes transis mais heureux d'avoir réussi notre périple.



Les sentiers sont bien balisés

Ces randonnées nous sont très bénéfiques. Cela nous vide le corps et le cerveau de toutes nos contraintes quotidiennes, importantes ou futiles. Il y a tant d'aspects auxquels il faut penser et gérer que nous oublions les petits tracas quotidiens, devenant tellement insignifiants lorsque l'on a à composer avec les exigences d'un trek en montagne : identification du parcours, vitesse d'avancement sur le parcours à faire, qualité des sentiers choisis, équipement et vêtements adéquats, eau suffisante pour la journée, casse-croûte tout à la fois léger et nourrissant, etc.

La clé de la réussite ne réside pas uniquement dans la bonne forme physique qui est indispensable, sinon primordiale. Le goût de l'effort et du dépassement sont déterminants pour le succès de ces expéditions.

Chaque randonnée, courte ou longue, d'une ou plusieurs journées, demande de la détermination et une solide préparation mentale. Il faut d'abord s'imaginer être confortable dans ce milieu, et y éprouver du plaisir, malgré les efforts à fournir. Et, habituellement, avec prudence et respect des conditions environnantes, et sans aller au-delà de nos capacités, et physiques et mentales, nous arrivons au but, contents de s'être fait confiance une autre fois.

Édith Vachon, membre numéro 326

Renseignements Activités récentes et futures

Le Salon annuel des Familles Souches se tient Place Laurier à Québec.
Date : les 24-25-26 février 2012. Merci de votre participation comme bénévole (voir p.3)
et de vos encouragements.

Assemblée générale annuelle, dimanche le 22 juillet 2012 (voir page 3)

Erreur : Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée dans la lignée de la famille de Paul-Émile Pomerleau, octobre 2011. Son grand-père portait le nom de Louis **Vachon** dit Pomerleau et non Pomerleau dit Pomerleau. Nous reproduisons cette lignée en page 8

Lignées : Vous pouvez voir la lignée de la famille de Roma Pomerleau en page 7
Et la lignée d'Angélique Vachon Conner (nouveau membre) page 9

Bulletin : Vos expériences, vos idées et suggestions sont grandement appréciées.

Site Web : Consulter votre site Web : Vachon-Pomerleau.org
On y trouve plusieurs lignées, d'anciens bulletins, des textes historiques, etc.

TABLE DES MATIÈRES

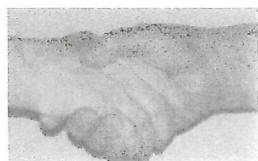
Page 2	: Mot de la présidente.
Page 3	: Activités à inscrire à votre agenda
Page 4-5	: Renseignements sur nos membres.
Page 6	: Famille d'Abraham Pomerleau.
Page 7-9	: Lignées : - Roma Pomerleau, - Paul-Émile Pomerleau, - Angélique Vachon-Conner
Page 10-11	: Retour aux sources par Pierre Vachon.
Page 12	: Avenant Vachon, régiment des Zouaves Pontificaux.
Page 13-14	: Mon cousin, Rogatien Vachon, par Jean-Claude Pomerleau.
Page 15-17	: Trekking au mont Washington, par Édith Vachon.
Page 18	: Renseignements et activités ; table des matières
Page 19	: Membres du Conseil d'Administration et utilités courantes. Nouveaux membres.
Page 20	: Photographies de diverses sources.

Affaires et autres...

Conseil d'administration

**Cordiale bienvenue aux
Nouveaux membres**

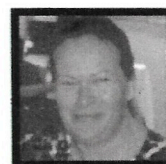
*Mme Suzanne Vachon
Ste-Agathe-des-Monts, QC
M. Réjean Richard
Lac Beauport, QC
Mme Angélique Vachon Connet
Snellville, Georgia, États-Unis*



**Pierrette Vachon-L'Heureux,
Présidente**
1115, ave Marguerite-Bourgeois
Québec QC G1S 3Y1
418 687-0589
vachonlheureux@webnet.qc.ca

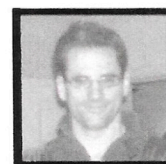


Francine Vachon Vice-présidente
385, rue Lockwell, app 420
Québec, QC G1R 5J6
418 522-8817
valpaga@sympatico.ca
Articles promotionnels



Jocelyne Vachon, administratrice
749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
450 689-9030
jocelynevachon45@hotmail.com

Échelle de cotisation des membres :
un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;
membres conjoints :
un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.



Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC G0A 4E0
418 995-0551
pomerleau@iquebec.com

Important :

Ce bulletin est le vôtre. Votre collaboration est très appréciée. Faites parvenir vos textes et photos à l'adresse de l'éditrice dont vous voyez les coordonnées juste à droite →



**Cécile Lapierre-Pomerleau,
éditrice**
261, rue François-Séguin
Boucherville, QC J4B 1L6
450 449-7797
icpomerleau32@gmail.com

Textes, photos, messages à faire paraître sur le **site web** : **Vachon-Pomerleau.org** communiquez avec votre webmestre : jacques.pomerleau@gmail.com



Léandre Vachon, registraire
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
450 349-6141
lenvac@sympatico.ca

Certaines pages du site Web ne peuvent être vues que par les membres. Pour obtenir votre mot de passe, envoyer votre demande à Jacques. Voir adresse plus haut.



Apolline Richard, secrétaire
108, rue Labrie-03
St-Eustache QC J7R 2R8
450 472 4469
apolline_r@hotmail.com



**1939, Avenant Vachon et un copain aux chutes de Sherbrooke.
Ils font alors partie des Zouaves Pontificaux.**



2010 Carole Vachon, comme son père, aux chutes de Sherbrooke.



Agissent comme bénévoles, Gaston Vachon, son épouse et Madeleine Vachon



Édith Vachon et Roger Tousignant devant la façade de Madison Spring Hut.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Postes Canada
 Numération de la convention 40069967
 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE